

SOLDATS
DE LA FRANCE

L'ÉMERGENCE DU
NATIONALISME ALGÉRIEN

Les expositions

de l'Office national des anciens combattants
et victimes de guerre



mémoire et solidarité

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



LA GRANDE GUERRE

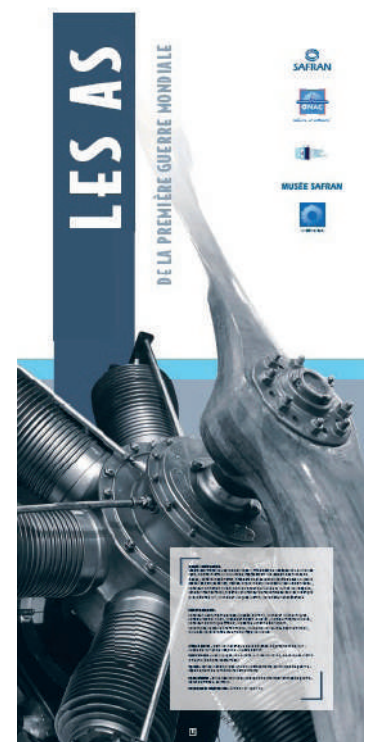
La Grande Guerre résumée au travers de plusieurs panneaux thématiques et chronologiques. Didactiques, ils permettent de découvrir ou de redécouvrir la vie des hommes et des femmes à cette époque. Cette exposition est recommandée dans le cadre de la préparation au concours scolaire «Les petits artistes de la mémoire». Un questionnaire pédagogique, figurant dans le livret «Fragments de guerre» du concours, permet d'aborder l'exposition étape par étape.

*20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LES AS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Réalisée en partenariat avec le groupe aéronautique SAFRAN, cette exposition rend hommage aux grands aviateurs de la Grande Guerre. Pédagogique et chronologique, l'exposition rappelle, à travers quelques panneaux, les grandes étapes du développement de l'aviation et les progrès fulgurants réalisés dans ce secteur industriel au cours de la guerre.

*20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*



1 La guerre fait irruption à l'école

Depuis les lois Jules Ferry de 1881-1882, l'école est gratuite, laïque et obligatoire pour tous les enfants. Elle doit contribuer à l'enracinement de la République en éliminant les préjugés et ses symboles.

La salle de classe

L'école républicaine vise aussi à assurer l'égalité des chances et à promouvoir la promotion sociale des plus modestes.

Les écoles montmartroises de la rue Sainte-Innocence et de la rue Lepic – non mixtes – accueillent des garçons âgés de 7 à 13 ans. Les salles de classe y ressemblent à celles des autres écoles publiques : rangées de pupitres à deux places avec enciens encastrés, estrade sur laquelle est installé le bureau du maître, tableau noir où est inscrite à la craie la leçon de morale du jour, équerre et rapporteur accrochés au mur pour la géométrie, cartes murales. Dès la rentrée scolaire de 1914, la guerre a fait son apparition dans la classe. C'est le cas notamment rue Sainte-Innocence, où le professeur de musique, certainement mobilisé, a été remplacé par une femme. Le matériel scolaire s'adapte aussi à ce nouveau contexte. Les cahiers et les livres de classe des élèves affichent des thèmes guerriers et se penchent autour de la question de l'Alsace - Moselle. Dès lors, la carte du front ne quitte plus le tableau. Jour après jour, les enfants suivent l'avancée des troupes.



LA GUERRE DES CRAYONS

Vision de la Grande Guerre vécue et racontée de l'arrière, par les enfants des écoles de la III^e République. L'exposition a été réalisée par le musée de Montmartre, à Paris.

20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm

D'UNE GUERRE À L'AUTRE 1919-1939

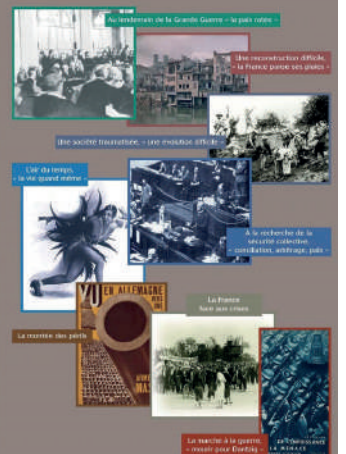
Cette exposition présente un panorama des phases essentielles de la période de l'entre-deux-guerres.

40 panneaux (bâches)
120 x 80 cm

D'une guerre à l'autre 1919 - 1939

D'une guerre à l'autre 1919-1939

La Première Guerre mondiale laisse la France, comme presque toute l'Europe, marquée et ébranlée. Le bilan est effroyable, la reconstruction s'annonce longue et incertaine. Les Français sont épuisés, les services militaires sont réduits à l'essentiel. Pourtant, les institutions, les entreprises et les associations s'efforcent de redresser le pays. Les Français ne sont pas fiers, mais ils ne se résignent pas. Ils se reconstruisent et se reconstruisent ensemble. Ils se reconstruisent ensemble, mais ils ne se reconstruisent pas ensemble. Ils se reconstruisent ensemble, mais ils ne se reconstruisent pas ensemble.



SECONDE GUERRE MONDIALE



1940, COMBATS ET RÉSISTANCES

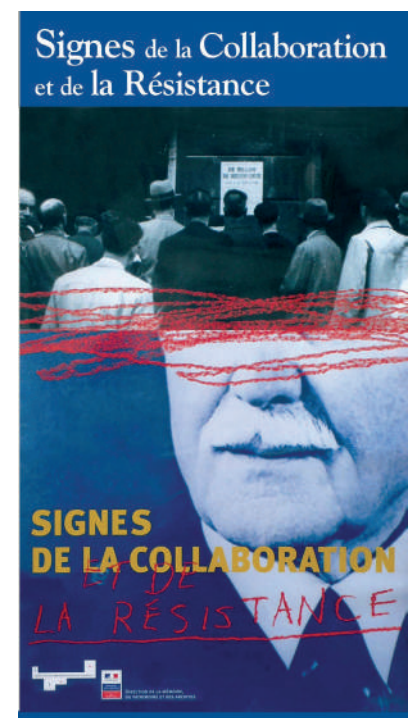
Cette exposition retrace les événements marquants de la «drôle de guerre», les combats des mois de mai et de juin, la défaite et l'armistice, les premières résistances.

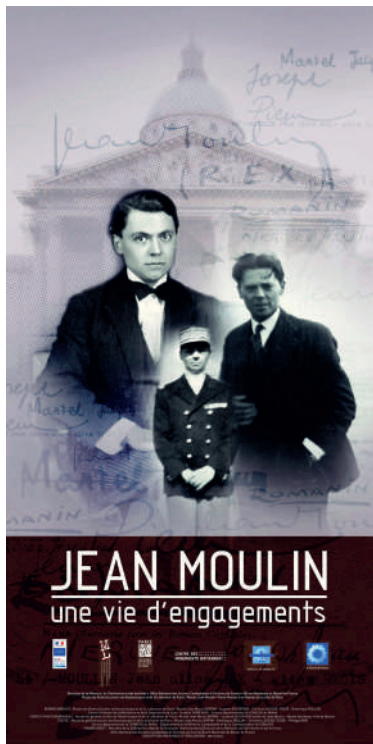
*26 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*

SIGNES DE LA COLLABORATION ET DE LA RÉSISTANCE

Cette exposition traite du graphisme et de l'image dans les stratégies de propagande entre 1940 et 1945.

*42 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*





JEAN MOULIN, UNE VIE D'ENGAGEMENTS

Cette exposition éclaire la vie personnelle, professionnelle, artistique et clandestine de Jean Moulin, homme de confiance du général de Gaulle, unificateur de la Résistance en France, torturé et abattu par les Allemands en 1943. Elle plonge le public au cœur du parcours, de l'œuvre et de la vie d'un homme aux talents et facettes multiples devenu le symbole du citoyen exemplaire, conscient de ses droits mais surtout de ses devoirs.

*16 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

VERS LA VICTOIRE, LA FRANCE AU COMBAT DE 1942 À 1945

Cette exposition présente les combats qui se poursuivent jusqu'en 1945 ainsi que les différentes étapes de la Libération qui portent à la victoire finale contre l'Allemagne nazie.

*26 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*



Philippe Leclerc de Hauteclocque
1902-1947 - Un héros de légende



PHILIPPE LECLERC DE HAUTE-CLOCQUE, 1920-1947, UN HÉROS DE LÉGENDE

Retour sur l'épopée du chef légendaire de la 2^{ème} division blindée, qui libère Paris le 25 août 1944, depuis son ralliement à la France libre en juillet 1940, jusqu'à sa mort le 28 novembre 1947 à Colomb-Béchar, en Algérie.

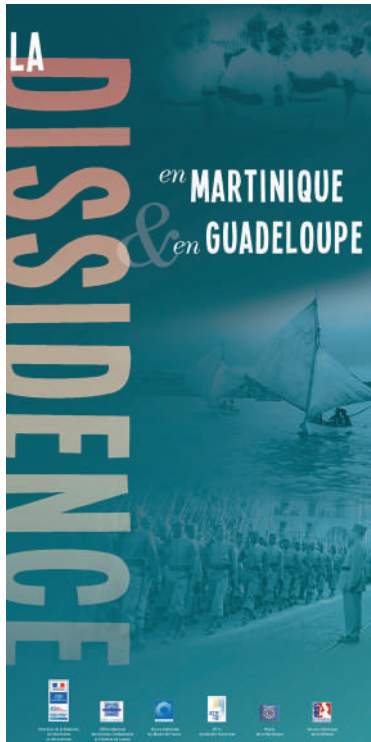
*20 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*

LES FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES LIBRES

Cette exposition présente le parcours de centaines de jeunes aviateurs engagés dans les Forces Aériennes Françaises Libres et qui dès juillet 1940 quittent la France pour rejoindre le général de Gaulle à Londres.

*20 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*





LA DISSIDENCE EN MARTINIQUE ET EN GUADELOUPE

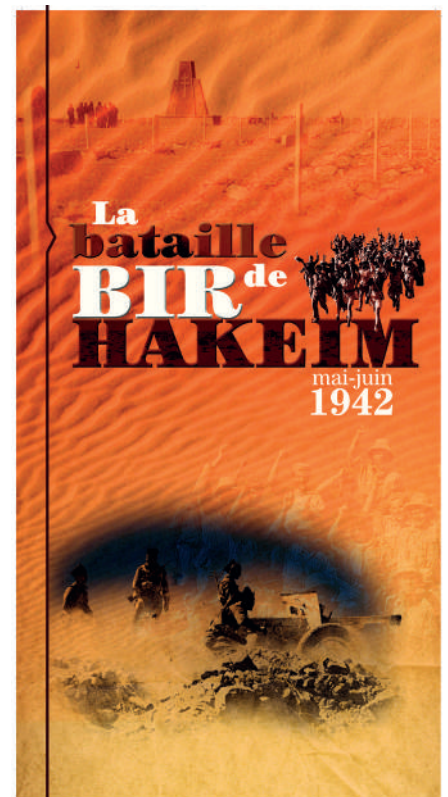
Retour sur l'engagement des dissidents antillais qui ont refusé la défaite de la France, ont rejoint les îles anglaises voisines et ont participé à la libération des îles en juin et juillet 1943.

*24 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LA BATAILLE DE BIR-HAKEIM (MAI-JUIN 1942)

Coup de projecteur sur la bataille de Bir-Hakeim au printemps 1942, où s'affrontent des soldats de la France libre et les forces italiennes et allemandes de l'Axe placées sous le commandement du général Rommel.

*15 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*





LES FORCES DE LA LIBERTÉ

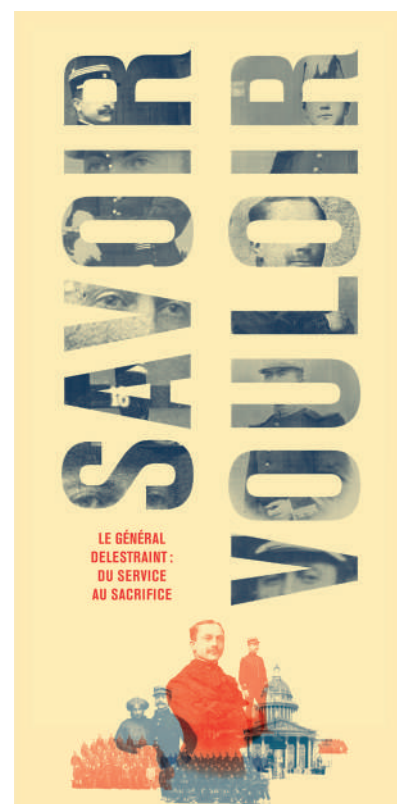
Cette exposition présente le déroulement de l'opération militaire Anvil-Dragoon, opération décisive réunissant le 15 août 1944 treize nations autour d'un seul et même objectif : libérer la France du joug nazi. Retrarrant les différentes étapes qui ont conduit ces forces combattantes venues par-delà la Méditerranée, elle met en lumière le parcours de ces hommes et de ces femmes unis sous une même bannière.

*16 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LE GÉNÉRAL DELESTRAINT : DU SERVICE AU SACRIFICE

Hommage au général Delestraint, militaire d'active, chef de l'armée secrète en 1942, assassiné le 19 avril 1945, au camp de concentration de Dachau. Retrarrant les différentes étapes qui l'ont conduit à mener ce combat ultime contre le joug nazi, l'exposition met en lumière le parcours exemplaire d'un militaire d'active qui a refusé la défaite de la France et qui s'est battu jusqu'au sacrifice ultime pour rendre à la République ses droits.

*15 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*



Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, KL Na, 1941-1945

Cette exposition est consacrée au seul camp de concentration nazi construit sur le territoire français, le camp de Natzweiler-Struthof, dans le Bas-Rhin. L'Alsace, annexée de fait au III^e Reich en août 1940, va connaître tous les aspects du régime hitlérien, avec notamment la construction sur son sol d'un camp de concentration en 1941. A cette date, le système concentrationnaire nazi fonctionne déjà depuis plusieurs années sur le territoire allemand comme dans les pays soumis et occupés par la Wehrmacht. Le camp de Natzweiler-Struthof est l'un des éléments à part entière du système concentrationnaire nazi.

Trois caractéristiques de ce camp de concentration de Natzweiler-Struthof, du 1^{er} août 1941 au 25 janvier 1945.

• La situation géographique. Le camp se situe sur deux camps situés en Europe occidentale (Struthof en Allemagne, le camp de Natzweiler, dans les Vosges allemandes). Les deux, après avoir été fonctionnels pendant l'entre-deux-guerres de fait (Alsace et la Moselle), constituent un camp de concentration, que les nazis ont qualifié de "camp de concentration".

• Sa population. Ce camp comptait des détenus SS (Dachau, Soltau, Natz et Struthof), des détenus français (juifs, résistants, opposants politiques) et des détenus à disposition régulière et à titre temporaire.

• Dans les camps de concentration nazis, des expériences médicales ont eu lieu. Au camp de Natzweiler-Struthof, elles ont la particularité d'avoir été conduites par une population SS chargée de soigner des détenus. Ces expériences ont été menées par des médecins de l'université de Strasbourg. Pour ces expériences, les nazis ont utilisé notamment la chambre à gaz ainsi que quelques tentatives de recrues ou cadavres de camp.



Le bâtiment principal du camp de concentration de Natzweiler-Struthof, construit en 1941, et qui a servi de chambre à gaz pendant la Seconde Guerre mondiale.

LE CAMP DE CONCENTRATION DE NATZWEILER-STRUTHOF KL NA, 1941-1945

Présentation du système concentrationnaire nazi en Allemagne, comme dans les pays soumis et occupés par la Wehrmacht, puis du seul camp de concentration nazi construit sur le territoire français.

17 panneaux (bâches)
190 x 80 cm

DÉSOBÉIR POUR SAUVER, DES POLICIERS ET DES GENDARMES «JUSTES PARMIS LES NATIONS»

Hommage aux 54 policiers et gendarmes « Justes parmi les Nations » et à leurs nombreux collègues restés à ce jour anonymes, pour les valeurs humaines et citoyennes qui les ont animés. Histoires d'hommes et de femmes dont les chemins, se sont croisés aux heures les plus sombres de notre Histoire sans occulter la responsabilité de l'État français dans la répression antisémite et la déportation des Juifs de France.

20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm





LES JUIFS DE FRANCE DANS LA SHOAH

Cette exposition revient sur les grandes étapes de la persécution des Juifs de France; des premières mesures d'exclusion, de l'internement jusqu'à la Déportation systématique et massive dans les camps.

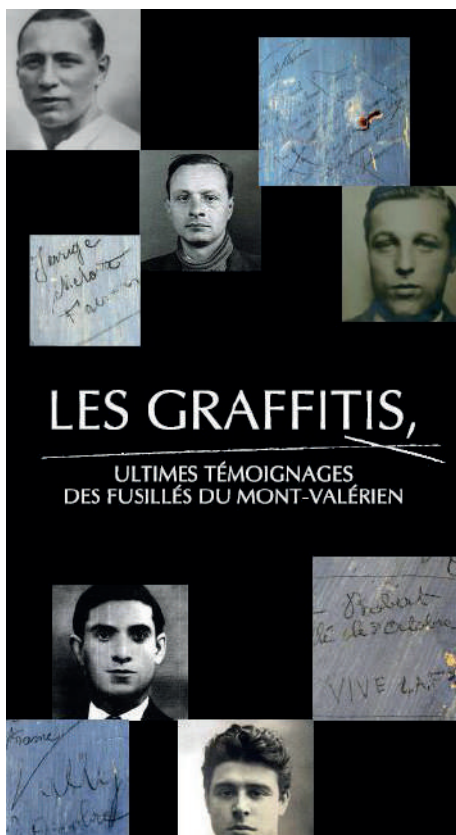
*20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LA DÉPORTATION DANS LES CAMPS NAZIS

Cette exposition replace la Déportation dans le contexte historique et idéologique du nazisme, puis traite des différents aspects de la vie concentrationnaire. Exposition réalisée par la Fondation pour la mémoire de la Déportation.

*45 panneaux (bâches)
80 x 60 cm*





LES GRAFFITIS, ULTIMES TÉMOIGNAGES

31 graffitis, 31 traces, écrits par des fusillés du Mont-Valérien avant leur exécution, sont encore présents dans “la chapelle des fusillés”. Cette exposition réalisée au mémorial du Mont-Valérien est consacrée à ces témoignages, objets mémoriels, patrimoniaux, historiques et révélateurs de qui étaient ces hommes, de leurs croyances individuelles et de leurs engagements collectifs. Objets sensibles et uniques, les graffitis disent les espérances et les croyances de ceux qui se battaient du côté de la vie et sont révélateurs de l’organisation de la répression et des persécutions raciales.

15 panneaux (bâches)
190 x 80 cm

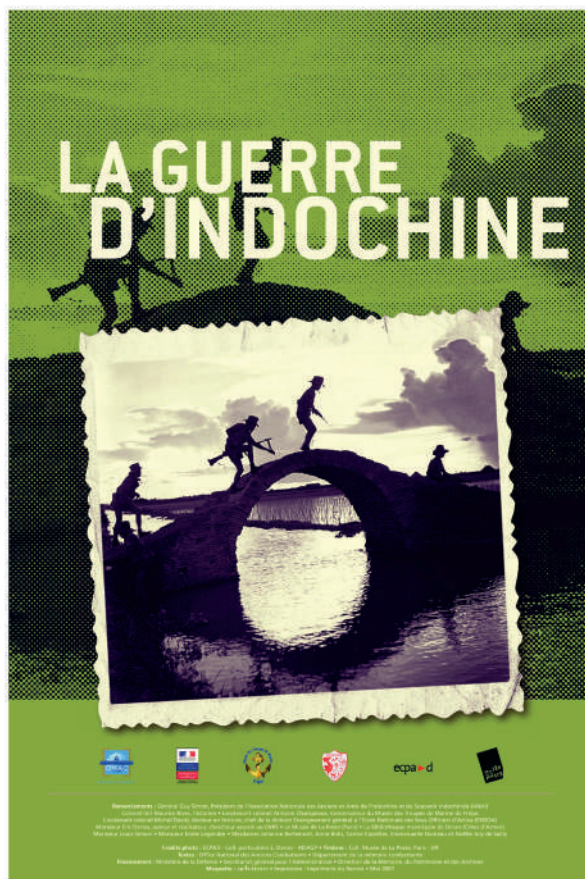
L'ANNÉE 1943, UNE « GUERRE TOTALE »

Suite à la défaite de Stalingrad à l’hiver 1942-1943, le système répressif allemand se durcit. Alors que les déportations se multiplient, les résistants dits dangereux sont fusillés au Mont-Valérien, site d’exécution depuis 1941. Communistes, gaullistes, otages, cette exposition retrace le parcours de ces fusillés de 1943.

4 panneaux (bâches)
190 x 80 cm



GUERRE D'INDOCHINE

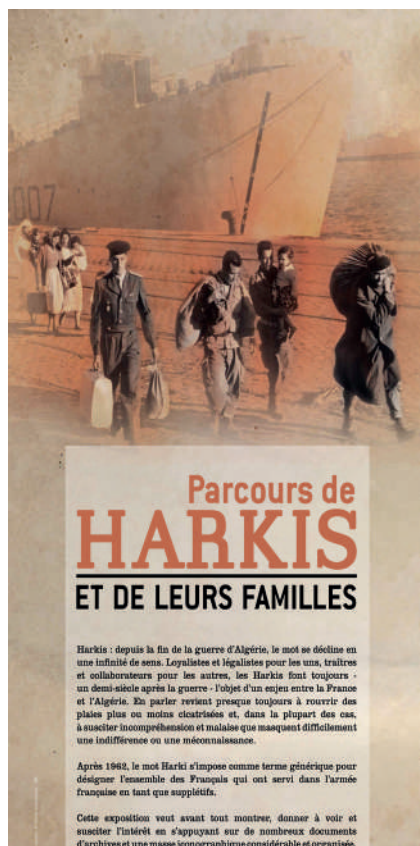


LA GUERRE D'INDOCHINE

Cette exposition dédiée aux hommes, militaires français, légionnaires, africains et nord-Africains, soldats vietnamiens, cambodgiens et laotiens qui ont servi en Indochine et à tous ceux qui ne sont pas revenus, permet de (re)découvrir l'épopée française en Indochine et les affres d'un conflit, qui divise les consciences et déchire la communauté nationale. Elle retrace les prémices de la guerre jusqu'aux combats acharnés de Diên Biên Phu et la signature des accords Genève, en juillet 1954.

*19 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

GUERRE D'ALGÉRIE



PARCOURS DE HARKIS ET DE LEURS FAMILLES

Cette exposition retrace l'histoire des anciens supplétifs et de leurs familles depuis le début de la présence française en Algérie jusqu' à nos jours. Elle revient sur différents aspects de cette histoire riche et complexe, et se découpe en trois thématiques (participation des supplétifs aux conflits du XXe siècle, vie quotidienne durant la guerre d'Algérie, et vie des familles à leur arrivée en France). L'exposition s'achève sur les années 1975-2000 menant à un début de reconnaissance.

25 panneaux (bâches)

190 x 80 cm

Livret d'accompagnement

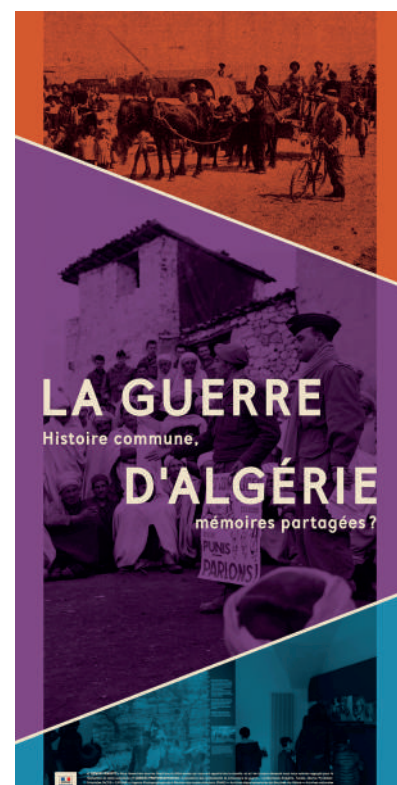
LA GUERRE D'ALGÉRIE, HISTOIRE COMMUNE, MÉMOIRES PARTAGÉES ?

L'exposition présente l'histoire qui lie la France et l'Algérie, divisée en trois parties : de 1830 à 1954 de la conquête à la colonisation, puis de 1954 à 1962 durant la guerre d'Algérie et enfin l'histoire des mémoires de la guerre d'Algérie. Elle tend à évoquer la pluralité des parcours et des mémoires autour d'un conflit qui continue à susciter de vifs débats.

23 panneaux (bâches)

190 x 80 cm

Kit numérique pédagogique associé



EXPOSITIONS TRANSVERSES



«LEVÉS AVANT LE JOUR», LES BRIGADES INTERNATIONALES, DE L'ESPAGNE À LA RÉSISTANCE

Cette exposition présente le rôle des Brigades internationales, volontaires de toutes les nationalités venus combattre en Espagne pour défendre la République contre la rébellion des généraux, dans la lutte contre le fascisme à la fin des années 1930. Elle fait le lien entre leur engagement en Espagne pour la défense d'idéaux et de valeurs républicaines et la lutte des volontaires qui rejoignent la France et les maquis de la Résistance.

21 panneaux (bâches)
190 x 80 cm


LA MARSEILLAISE

Cette exposition retrace l'histoire de l'hymne national, chant de rassemblement de la Révolution française jusqu'à nos jours.

22 panneaux (bâches)
190 x 80 cm

Exposition réalisée par le musée de l'Armée

Rouget de Lisle & La Marseillaise



La Marseillaise. Ajout au drapeau national à l'époque de l'Empire. Musée de la Ville de Paris, Paris. 1803.

Comité d'histoire de la Marseillaise a été conçu et réalisé par le musée de l'Armée dans le cadre de la célébration des 180 ans du chant de Rouget de Lisle en 1803. Elle s'inscrit dans la culture, scientifique et pédagogique autour de La Marseillaise organisée par le ministère de la Défense et le ministère de l'Éducation nationale.

Les péripéties d'un hymne national

Le parcours de l'exposition présente à travers vingt-deux panneaux répartis dans les galeries de la voir d'Armes, depuis la création de ce chant, depuis la Mésopotamie de guerre à l'Australie en 1942 jusqu'à la période contemporaine.

À travers étapes passées, il retracera d'un voyage principal : paroles, affichage, objet, secteur photographique, l'exposition d'art culinaire autour de deux thèmes majeurs : les représentations de la Mésopotamie et de Rouget de Lisle à travers différentes époques, et une visite lors de la Fête de la Défense nationale. L'exposition se termine par la présentation de la carrière militaire de Rouget de Lisle, la musique militaire et les chants révolutionnaires, les célébrations mais aussi interprètes qui ont été liés de la Mésopotamie contemporaine lors de la Société Civile mondiale, ainsi que celle de l'ouvrage aux scènes des années 2010.

Info Dio QR-codes, il s'agit avec un smartphone, cliquez sur certains des panneaux apporte une dimension sonore et audiovisuelle au parcours de votre voyage.

Une itinéraire destiné au jeune public est disponible sur le site internet du musée.

Pour réaliser cette exposition, le musée de l'Armée a pu bénéficier de nombreux documents et ses collections. Plusieurs institutions partenaires ont également contribué à la réalisation de documents, livres de Jean Boissier, l'Institut des communications et de production audiovisuelle de la Défense (IDP), le service historique de la Défense (SHD), le service de la recherche et de documentation internationale contemporaine de l'université de Paris Ouest Nanterre la Défense (UNED), le service de la documentation internationale de l'armée de l'air (SIA), le musée Rouget de Lisle de Lormé-Saint-Nicolas (documentation / photographie des musées de Strasbourg).

Le partenariat étroit avec l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (ONACVG) permet de présenter l'exposition dans plusieurs régions de France.

Le musée de l'Armée remercie vivement les institutions pour leur contribution à ce projet et en particulier Xavier Sola, Hugo El Hachimi et les documentalistes de l'IDP (Jean-François Dubois, Hélène Sorrento, Bernadette Fournier, Hélène Gaultier et Véronique de Tanchet de Sola), Valérie Sorrento, Cyril Escot et Muriel Barrois, les membres du SHD : Guy Frenais et Frédéric Alfaro, Benjamin de La Haye, l'Institut des communications et de la Défense de l'Armée (IDP) : Catherine Ruelin et le documentaliste photographique des musées de Strasbourg (Dorothée Gilibert et Christèle Gauthier-Louis), les musées de Lormé-Saint-Nicolas (Bernard Fournier, Benjamin Fournier, Gilles Fournier, Gilles Fournier, Bernard Fournier), les Conservateurs militaires de l'Armée de Terre : François Boulogne, chef de la Galerie républicaine, Jean-François Durand, chef de la musique principale de l'Armée de Terre, Marie-Cécile Sabourin et musées de la Mémoire.

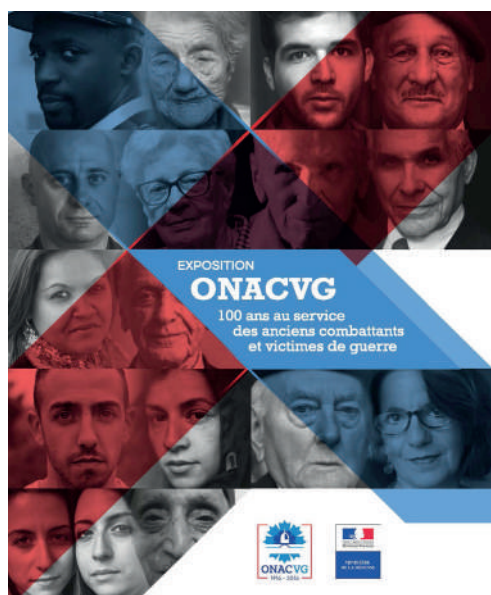
Le comité d'histoire de la Marseillaise remercie également Érika Cardot, Laurent Desmireaux, Aliou Diop, Jean-Christophe, Agathe Fornerio, Christophe Georges, Pascal Guillo, Daniel Guitte, François Lagarde, Olivier Larivière, Estelle Marie, Philippe Pélissier, Nathalie Noire, Marie Perle, Pascal Sigler, Ghislain Thévoz du musée de l'Armée.

Commissaire d'exposition : Sylvie Pichot, Cheffe de la recherche historique, de l'histoire pédagogique et des relations, du musée de l'Armée.

Lieux d'exposition :

- du 13 juillet au 7 octobre 2016, exposition gratuite dans les galeries de la voir d'Armes de l'Hôtel national des Invalides
- à partir du 28 juillet, l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre, présente l'exposition dans différents lieux.

Les collectivités partenaires, les établissements scolaires et les associations peuvent découvrir la voie à l'exposition et l'exposition après les heures d'ouverture de l'ONACVG, Paris, Marseilles, Strasbourg ou Lormé-Saint-Nicolas sur le site ou les services directs dans les archives de la région (Coordonnées sur le site de l'ONACVG : www.onacvlg.fr).



100 ANS AU SERVICE DU MONDE COMBATTANT : PORTRAITS CROISÉS DE RESSORTISSANTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Cette exposition photographique de quarante portraits croisés d'hier et d'aujourd'hui, d'hommes et de femmes, jeunes ou anciens, symbolise la continuité des missions de l'Office mais également leur actualité, notamment envers les soldats des opérations extérieures et les victimes du terrorisme. Les ressortissants de l'Office ainsi mis en avant sont issus des deux conflits mondiaux mais également des guerres dites de décolonisation et des opérations extérieures. Ils sont anciens combattants, prisonniers de guerre, déportés, veuves de guerre, blessés, pupilles, victimes du terrorisme et sont, aujourd'hui comme hier, soutenus par l'ONACVG.

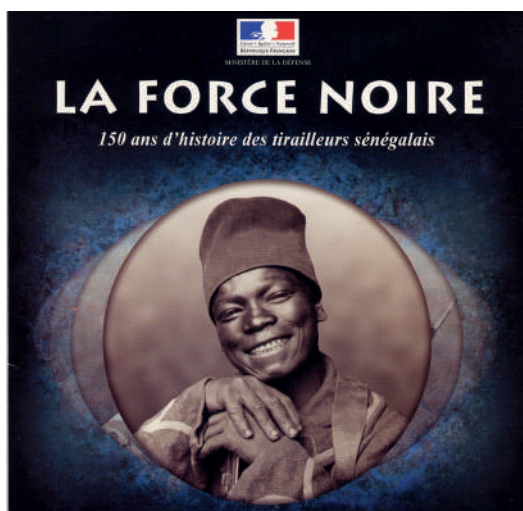
*22 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LES HÔPITAUX DANS LA GUERRE

L'exposition présente l'évolution des techniques, des services et des soins sous l'influence des grands conflits du XX^e siècle, de la Première Guerre mondiale à la guerre d'Indochine.

*10 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*





LA FORCE NOIRE

Cette exposition présente l'histoire des Tirailleurs sénégalais depuis leur création par Napoléon III en 1857 jusqu'à nos jours.

10 panneaux (bâches)

190 x 80 cm

Exposition réalisée par l'ECPAD

LA CITOYENNETÉ

Cette exposition évoque, les textes et symboles de la Citoyenneté française, sa mise à l'épreuve lors des deux derniers conflits et ce que recouvre cette notion aujourd'hui. Cet outil didactique est conçu aussi bien pour le grand public que pour les jeunes scolarisés dans le cadre de leur parcours de citoyenneté, de l'école primaire au lycée, du CM2 à la Journée défense et citoyenneté (JDC).

20 panneaux (bâches)

190 x 80 cm

Jeu de l'oie associé



LOCATION D'EXPOSITION

> PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

- > La Grande Guerre
- > Les As de la Première Guerre mondiale
- > La Guerre des crayons
- > D'une guerre à l'autre, 1919-1939

> SECONDE GUERRE MONDIALE

- > 1940, combats et résistances
- > Signes de la collaboration et de la Résistance
- > Jean Moulin, une vie d'engagements
- > Vers la victoire, la France au combat de 1942 à 1945
- > Philippe Leclerc de Hauteclocque, 1902-1947, un héros de légende
- > Les Forces Aériennes Françaises Libres
- > Les Français libres et leur chef, le général de Gaulle
- > La dissidence en Martinique et en Guadeloupe
- > La Bataille de Bir-Hakeim (mai-juin 1942)
- > Les Forces de la Liberté
- > Le général Delestraint : du service au sacrifice
- > Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof KL Na, 1941-1945
- > Désobéir pour sauver, des policiers et des gendarmes « Justes parmi les Nations »
- > La déportation dans les camps nazis
- > Les Juifs de France dans la Shoah

> GUERRE D'INDOCHINE

- > La guerre d'Indochine

> GUERRE D'ALGÉRIE

- > Parcours de harkis et de leurs familles
- > La guerre d'Algérie. Histoire commune, mémoires partagées ?

> EXPOSITIONS TRANSVERSES

- > « Levés avant le jour », les Brigades Internationales, de l'Espagne à la Résistance
 - > La Marseillaise
 - > 100 ans au service du monde combattant : portraits croisés de ressortissants d'hier et d'aujourd'hui
 - > Les hôpitaux dans la Guerre
 - > La Force Noire
 - > La citoyenneté

Pour toute demande de prêt pour une exposition, merci d'en exprimer la demande au service de proximité de l'ONACVG de votre lieu de travail ou de résidence.

TROUVER VOTRE SERVICE DE PROXIMITÉ